

monarque, & les scènes atroces que présente cette vaste dissolution du plus beau royaume de la terre, l'auteur finit par cette espèce d'épiphonème. „ Quelle leçon pour les rois, s'ils
 „ veulent l'entendre! *Erudimini qui judica-* Ps. 2. 10.
 „ *tis terram.* C'est bien le cas de leur dire :
 „ *Quia si in viridi ligno hæc faciunt, in* Luc. 23
 „ *arido quid fiet?* Le grand sujet de méditation pour eux ! Princes de la terre, oints du Seigneur, pénétrez-vous de votre dignité suprême, & rendez-la vénérable à vos peuples, par vos vertus, & sur-tout par une inflexible justice ! Mais l'exemple de Louis XVI vous apprend qu'il ne vous suffit pas d'être vertueux, bons, économes, bienfaisans. Il faut bannir aussi de vos cours les hommes irréli- gieux, & vous défaire irrémis- sible- ment des ministres amis des nouveautés & des systèmes. „

A la fin de l'ouvrage on trouve quelques notes relatives aux endroits où l'auteur n'a pu donner au texte le développement convenable. Il en est de très-remarquables & toutes resplendissantes de raison. Celle-ci est d'une logique terrible. „ Il faut être à une certaine distance du
 „ tumulte de l'anarchie pour bien voir les ab-
 „ surdités philosophiques sur la rébellion & sur
 „ la prétendue souveraineté du peuple. Un
 „ peuple souverain qui regne sur lui-même...
 „ qu'est-ce que cela signifie ? Un peuple com-
 „ posé d'individus tous souverains à l'égard
 „ des mêmes individus, sujets en même tems
 „ que souverains... quelle bizarre contradic-
 „ tion ! Quel perpétuel & inévitable sujet de